



5 juin 2020

Synthèse des échanges du webinaire dédié aux chargé(e)s de diffusion et production

● le contexte

Depuis mi-mars, la situation vécue par le secteur culturel est très compliquée. Si tous les métiers ont été touchés par la crise sanitaire, les chargé(e)s de diffusion et de production ont dû faire preuve d'une grande capacité d'adaptation et réactivité face aux urgences liées aux reports et annulations des dates. Nous vous proposons un temps de partage et d'échanges sur ce que vous avez vécu et les questions que vous vous posez.

5 grandes thématiques sont ressorties de cette rencontre virtuelle de 2 heures :

- ❶ Ce que nous retenons de cette période de crise
- ❷ L'organisation interne des associations
- ❸ La force des réseaux & des syndicats
- ❹ Le choc entre l'artistique et le culturel
- ❺ Les éléments à mettre en place pour préparer l'avenir

LES INTERVENANTS

- **Paco Bialek**
chargé de diffusion, formateur et créateur du réseau C-1 métier
- **Samuel Vaudoisey**
administrateur de la Cie l'Artifice et de la Minoterie, scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse
- **Claire Thibault**
chargée de diffusion
- **Jean-Charles Thuault**
chargé de diffusion
- **Julie Thozet**
chargée de mission pour ARTIS - le lab

1 // QUE RETIENT-ON DE CETTE PÉRIODE DE CRISE ?

• La crise sanitaire a permis de démontrer l'utilité et l'importance des postes liés à la diffusion, la production, l'administration et pourtant, une véritable question se pose quant à la pérennité de ces emplois et leur valorisation.

La solidarité qui existe au sein du secteur culturel ne permet pas pour autant de régler la question du financement de ces salaires. Effectivement, les indemnités versées par les lieux de diffusion ne prennent en compte que le coût plateau (artistes et techniciens) et pas les emplois administratifs.

Le contexte inédit dans lequel nous avons été plongés ces derniers mois a mis en lumière le manque de pérennité de ces postes pourtant indispensables au bon fonctionnement d'une compagnie.

- Il ressort également que les termes employés par le gouvernement ne sont pas adaptés à la situation des professionnels du spectacle vivant. Il est question de «réinventer l'artistique» alors que les artistes sont en perpétuelle remise en question de leur travail et qu'ils se réinventent continuellement. Ce qui doit évoluer, ce sont plutôt les modalités organisationnelles et les manières de travailler.

Il s'agit de réinventer la façon de diffuser les spectacles, repenser les relations entre les compagnies, institutions et programmeurs.

- Depuis le début du confinement, les spectacles, les artistes, sont tombés dans l'oubli. Pourtant, **ce texte de Thomas Jolly** démontre que la culture dépend de financements publics et qu'elle est destinée à revenir au public. N'est-il pas préférable, donc, d'inventer de nouvelles formes artistiques à jouer devant peu de personnes que de ne rien faire du tout ?

Cela pose cependant une nouvelle question : que fait-on, alors, des grandes formes ? Il est déjà difficile pour ces spectacles de se démarquer. Agir comme le préconise Thomas Jolly tend à rendre les petites formes «une nouvelle norme», au détriment des plus grosses formes.

Il faut retenir ceci : les compagnies doivent continuer à défendre leur démarche artistique quitte à ne pas jouer. Cela permettra de défendre la diversité des projets et des spectacles.

- Nous retenons des diverses annonces gouvernementales que l'État souhaite développer des actions culturelles à travers son «été apprenant». C'est une bonne idée, mais avec quels moyens ?

- Pour le moment, nous n'avons aucune nouvelle du Fonds de solidarité.

- Cette période de doute a mis en exergue 2 craintes partagées par l'ensemble des participants :

- ↳ La peur que le réseau des théâtres se tourne vers des contrats de coréalisation et que le contrat de cession soit laissé de côté,

- ↳ La peur d'une baisse de subventions pour les deux prochaines années de la part des institutions. Certaines régions ont d'ailleurs déjà commencé à se prononcer dans ce sens.



À écouter

«*On dégalvaude le mot réinventer*», avec Guillaume Corbeil
émission du 25 mai 2020 sur Radio Canada

► [Écouter l'émission](#)

2 // L'ORGANISATION INTERNE DES ASSOCIATIONS

Il a été questionné le rôle et les responsabilités de chacun. Le ressenti des chargé(e)s de diffusion est que leurs activités dépassent leur champ professionnel. Pendant cette période de crise, la plupart d'entre eux ont dû s'improviser administrateur, responsable des ressources humaines, etc. Il est alors important de rappeler que dans une association, chacun doit s'impliquer, du président au/à la directeur(ice) artistique.

La gouvernance doit également être questionnée.

Il est temps d'avoir une véritable réflexion sur le fonctionnement des associations, sur le choix du bureau, sur le rôle et les responsabilités de chacun.

Les agences culturelles régionales, les structures spécialisées telles que France Active sont conçues pour accompagner les professionnels dans ce genre de démarche.



Quelques ressources utiles

↳ [Le guide des associations KOGITO](#)

↳ [Le guide de LAPAS](#)

↳ [La malette pédagogique de Paco Bialek](#)

3 // LA FORCE DES RÉSEAUX & DES SYNDICATS

Le travail effectué par les différents réseaux de professionnels, les agences culturelles régionales et les syndicats ont permis de faire tenir la profession pendant cette période exceptionnelle. Nous noterons quelques unes de ces structures :

- ↳ Opale
- ↳ SYNDEAC
- ↳ C-1 métier
- ↳ C-1 autre métier
- ↳ Fédération nationale des Arts de la Rue
- ↳ ARTIS - le lab, etc.

Il ne faut pas oublier non plus de continuer cette dynamique collective au niveau national, même après la période de confinement et de favoriser les regroupements en région pour briser le sentiment d'isolement des chargé(e)s de diffusion et production.

Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, il devient important d'adhérer à des réseaux pour échanger et accéder à une multitude de ressources, d'informations et d'initiatives.



Quelques ressources utiles

- ↳ La carte des initiatives et groupes de réflexions culture et service public
- ↳ Le réseau C 1 Métier
- ↳ Les fiches pratiques de la Fédération des Arts de la Rue
- ↳ La fiche sur les mesures liées au spectacle vivant - COVID 19 d'ARTIS - le lab
- ↳ Le webinaire sur l'intermittence d'ARTIS - le lab et la Coursive Boutaric, avec Pôle emploi

4 // LE CHOC ENTRE L'ARTISTIQUE ET L'ÉCONOMIQUE

Nous constatons que les annulations et les reports ont rendu les artistes et spectacles invisibles depuis mi-mars.



Attention

Il est important de bien différencier le report de la reprogrammation.

Un **report** est une date reportée dans le cadre de la saison programmée. Une **reprogrammation** doit faire l'objet d'un nouveau contrat pour une saison prochaine. Elle n'annule pas le premier contrat qui doit être indemnisé.

[➤ Voir la fiche du SYNDEAC](#)

Pour les lieux qui ne jouent pas le jeu de l'indemnisation des spectacles reprogrammés - et principalement les lieux labellisés - il est important que les compagnies fassent remonter les informations auprès de la DRAC. Il est indispensable de faire remonter la réalité du terrain.

Pour les collectivités territoriales, en revanche, il est important d'établir un dialogue et de faire preuve d'empathie car les décisions ne dépendent pas forcément du responsable du service culturel ou du directeur du théâtre municipal. Il est plus pertinent d'échanger directement avec l'élu à la culture. Les prises de décisions dans les institutions sont pyramidales.



Informations utiles

[➤ Fiche SYNDEAC](#)

[➤ Fiche Ministère](#)

5 // QUE POUVONS-NOUS METTRE EN PLACE POUR PRÉPARER L'AVENIR ?

- Prendre du recul, réfléchir à ses modalités de travail et de diffusion
- Se pencher sur de nouvelles initiatives afin de pallier les pertes et manques de diffusion
- Repense sa manière de produire
- Se soutenir les uns les autres, ne pas rester seul(e) et isolé(e)
- Prendre le temps de réfléchir au fonctionnement des associations et à leur gouvernance

Pour vous accompagner

↳ L'outil d'accompagnement des structures artistiques et culturelles par ARTIS - le lab



les mots clés pour
conclure ces échanges



NE RIEN LÂCHER

FAVORISER LA RELATION HUMAINE

RESTER UNIS ET SOLIDAIRES

SE REGROUPER

SAVOIR POURQUOI ON EST LÀ

**TROUVER DU SENS DANS SON TRAVAIL
ET SES PROJETS**

